

Le mot *enfin* signifie à la fin, pour finir, en finissant ; dire qu'on a fini en finissant est un pléonasme bien inutile.

402. Ne dites pas : pour livrer cet objet, on charge dix piastres à l'acquéreur ;—dites : pour livrer cet objet, on demande dix piastres à l'acquéreur.

Remarquez qu'il serait plus vrai de dire qu'on *décharge* l'acquéreur de dix piastres...

403. Au lieu de dire : M. Gravel fait des bâtisses en bois de toute description,—dites : M. Gravel fait toutes sortes de maisons en bois.

HISTOIRE

LES ÉCONOMISTES AU XVIII^E SIÈCLE

A côté de l'école des encyclopédistes s'était formée celle des *Economistes*, qui ne prétendait s'occuper que des intérêts matériels ; elle avait pour objet de rechercher les causes de la richesse des nations. La nouvelle science ainsi créée s'appellera l'*Economie politique*.

Jusqu'au commencement du dix-huitième siècle, l'or et l'argent, les métaux précieux en général étaient considérés comme la source même des richesses ; plus une nation avait d'or et d'argent, plus elle était riche ; de là, avantage pour elle de vendre ses produits ; et elle s'enrichissait si elle vendait plus qu'elle n'achetait.

Aussi donnait-on une plus grande importance aux arts qui produisent de l'or, en même temps qu'on négligeait l'agriculture. Sully avait pourtant entrevu les ressources du travail agricole ; Colbert avait donné plus de faveur à l'industrie.

Une réaction s'opéra au dix-huitième siècle. Le médecin Quesnay (1694-1773) montra que les métaux précieux sont bien le signe de la richesse, mais non la richesse même ; et il reporta l'attention vers l'agriculture, où il voyait la source de toute richesse. Comme les produits agricoles ont besoin d'un écoulement facile pour acquérir de la valeur, l'école de Quesnay mit en avant la maxime : "Laissez faire, laissez passer," qui finit par faire supprimer les barrières commerciales entre les provinces, et qui a

amené, de nos jours, le triomphe de ce qu'on appelle le *libre échange*.

Un autre économiste, Vincent de Gournay, fit voir que tout n'était pas dans l'agriculture seule, et il réclama pour l'industrie, dont le travail ajoute à la valeur du travail agricole.

Turgot vint alors, et renchérit sur les idées de Quesnay ; arrivé au ministère, il devint le chef des *physiocrates*, nom que l'on donna aux économistes qui faisaient consister la principale richesse des nations dans les produits naturels. Il autorisa la libre circulation des grains et farines par tout le royaume, abolit les *jurandes* et les *maîtrises*, et essaya de substituer en tout la concurrence et la liberté des échanges, au système de protection et de prohibition qui avait jusqu'alors été en vigueur.

C'est ainsi que Turgot, malgré ses intentions honnêtes, ne fit qu'agiter davantage les esprits, en appliquant ses réformes à contretemps, et en les établissant sur une base ruineuse.

Malesherbes, son collègue au ministère dans les premières années du règne de Louis XVI, ne se montra pas plus clairvoyant. Séduit aussi par des idées nouvelles, et imbu des doctrines philosophiques à la mode, il favorisa la licence de la presse, et contribua aussi à accélérer le mouvement qui allait emporter la monarchie française, que Malesherbes aimait, et ce roi qu'il devait en vain plus tard, essayer si courageusement d'arracher aux maux des révolutionnaires.

J. CHANTREL

Géographie

AUTRICHE, TURQUIE, ITALIE

L'empire d'Autriche-Hongrie, qui a remplacé, en 1806, l'ancien empire d'Allemagne, est au 7^e rang des Puissances de l'Univers pour la population, et au 10^e pour l'étendue ; son étendue égale 1 fois et un quart celle de l'Allemagne, et sa population est de 40 millions et demi d'habitants ; le tout en comprenant les pays de Bosnie et d'Herzégovine, ci-devant provinces turques, mais qui, en vertu du traité de Berlin, tenu en 1878, sont passés sous l'administration de l'Autriche.